

## Belles familles de soldats

### Peytou

La diffusion par les Archives nationales de la version numérisée des livres d'or des communes a permis d'identifier un Poilus Cazérien mort pour la France qui ne figurait pas initialement sur le monument aux morts de Cazères.

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Bernard Jean-Marie Peytou**, donne les éléments suivants :

**Peytou Bertrand Jean-Marie** est né le 21 juillet 1891, à Montoussin du Fousseret (Haute-Garonne).  
Il est fils de André Peytou et de Gardelle Jeanne Marie Justine, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).  
Lors du conseil de révision (classe 1911), il a donné comme profession : terrassier.  
Il avait un degré d'instruction de 2.  
Il avait les cheveux châtain moyen, les yeux marron moyen.  
Il avait le front d'inclinaison verticale, de hauteur moyenne, de largeur moyenne.  
Il avait le nez au dos rectiligne, à la base relevée, de hauteur petite, de saillie petite et de largeur petite.  
Il avait le visage allongé et il mesurait 1.75 m.

Pour le service militaire, il a été incorporé le 8 octobre 1912 au 14<sup>e</sup> Régiment d'infanterie.  
Il est parti aux armées le 6 Août 1914.  
Il est décédé le 27 juin 1915 à Habarcq (Pas de Calais) des suites de blessures de guerre.  
Il est inhumé au cimetière militaire « communal extension » de Habarcq (Pas de Calais. (Tombe 340).

Relevé de campagne : contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 27 juin 1915.

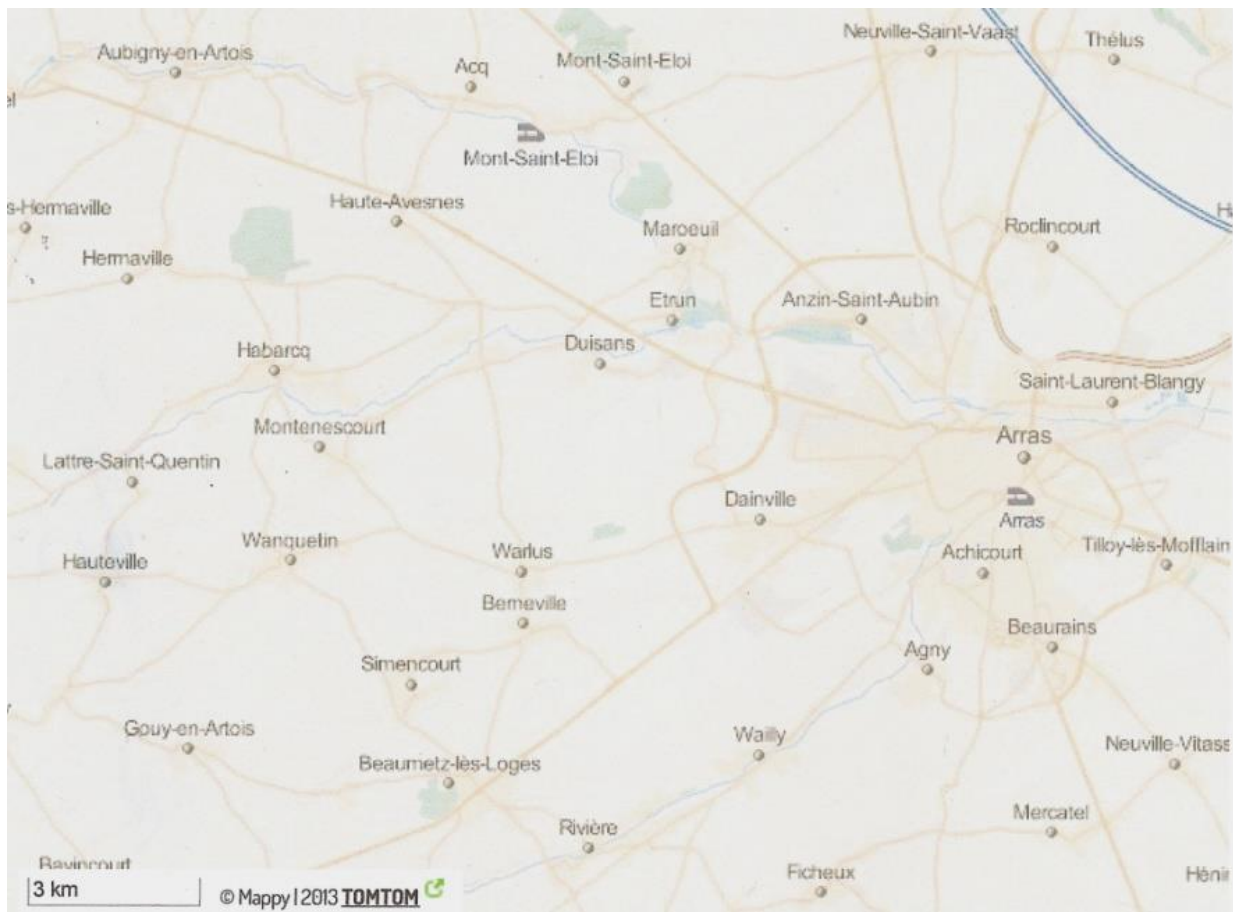
A l'intérieur (campagne simple CS): du 2 août 1914 au 5 août 1914,  
Aux armées (campagne double CD) : du 6 août 1914 au 27 juin 1915.

**Dans les archives nationales, on peut lire :**

**Peytou Bertrand Jean-Marie**, né le 21 juillet 1891 à Montoussin du Fousseret (Haute-Garonne), soldat au 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 27 juin 1915 à Habarcq (Pas de Calais) des suites de blessures de guerre.

La transcription de la citation a été adressée à la Mairie de Cazères en date du 16 octobre 1916.

Lors de la cérémonie du 11 novembre 2014, la gravure du nom de Peytou Bernard a été dévoilée sur le monument aux morts de Cazères.



### Historique succinct du 14<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie :

Le 14<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, c'est « Le » Régiment de Toulouse :  
Le Grand 14, comme on dit...

En 1914 :

Composé de 3 Bataillons, il appartient à la 67<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 34<sup>e</sup> Division d'Infanterie, 17<sup>e</sup> Corps d'Armée.

A l'entrée en guerre, il combat dans les Ardennes et en Belgique (Bertrix) en août puis participe à la Bataille de la Marne (5 au 13 septembre) où il s'illustre notamment à la Ferme de la Certine, Vitry, Poix, Saint Rémy, les Hurlus...en Champagne de septembre à avril et de nouveau autour de les Hurlus en décembre.

En 1915 : Il poursuit ses combats en Champagne, à la Côte 200 en janvier puis en Artois : côte 140, crête de Vimy (mai), Cabaret rouge Souchez en Juin.



Insigne du 14<sup>e</sup> RI

Le 6 juin, la 67<sup>e</sup> Brigade est rattachée à nouveau au 17<sup>e</sup> Corps d'armée et reçoit pour mission d'aller occuper un secteur à l'est d'Arras, à droite de la 68<sup>e</sup> Brigade.

Dans la nuit du 7 au 8, le Régiment monte en ligne dans le secteur qui s'étend entre la Scarpe et la route de Bailleul. Une nouvelle offensive générale est imminente; jour et nuit, ne prenant que très peu de repos, à peine relevés de faction, les hommes travaillent à l'aménagement des boyaux et des parallèles de départ. L'attaque a lieu le 16 juin par surprise. Le 83<sup>e</sup> Régiment d'infanterie est en première ligne, soutenu par deux bataillons du 14<sup>e</sup> RI. A 12 h.15, sans que l'ennemi ait été alerté par une préparation d'artillerie, le régiment d'assaut sort magnifiquement des tranchées et certains éléments pénètrent dans la première ligne allemande. Mais la plupart des hommes pris d'enfilade par un feu très violent de mitrailleuses, arrêtés de front par les réseaux bas en grande partie intacts, tourbillonnent puis refluent vers les parallèles de départ au moment où les premiers renforts allaient sortir des tranchées. Une minute

ou deux d'ailleurs après le déclenchement de l'attaque, l'artillerie allemande a ouvert un tir d'une violence extrême sur nos deuxièmes lignes et nos boyaux de communication.

Les éléments du 14<sup>e</sup> RI sont cloués sur place. La compagnie MAUVIN (3<sup>e</sup> compagnie) traverse pourtant ce barrage et s'élance avec un bel élan au secours des éléments du 83<sup>e</sup> RI qui se maintiennent encore dans la ligne allemande. Elle se fait hacher, son chef est blessé dans les réseaux ennemis, mais quelques hommes arrivent au but malgré tout. Ils en seront bientôt chassés eux aussi ainsi que les débris du 83<sup>e</sup> RI; manquant de munitions, ils ne peuvent lutter contre un ennemi bien pourvu en grenades, qui se fait de plus en plus pressant et veut à tout prix réoccuper le terrain qu'il vient de perdre. Pour ne pas avoir honte d'être faits prisonniers, ils abandonnent la tranchée allemande et en plein jour, à découvert, sur un terrain complètement plat et nu, sous le feu rageur des mitrailleuses, ils regagnent nos lignes. Malgré l'héroïsme déployé, l'attaque n'a pas réussi. Elle est reprise le 17 dès la première heure, mais les vagues d'assaut viennent une fois encore échouer devant les défenses accessoires intactes.

L'ordre d'arrêter les opérations arrive d'ailleurs dans la journée, et jusqu'à la fin juin 83<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> monteront une garde vigilante devant ces tranchées puissamment défendues qu'ils n'ont pas pu prendre ou garder.

Le régiment est relevé fin juin du secteur d'Arras.

Bien éprouvé par ces rudes combats, après un temps de repos, il ira combattre en Argonne....

## La bataille de l'Artois (1915)

La **bataille de l'Artois** est une bataille qui se déroule sur le Front Ouest pendant la Première Guerre mondiale, du 9 mai au 25 juin 1915.

Elle a lieu au même moment que la deuxième bataille d'Ypres.

Bien que les troupes françaises, sous les ordres du général Pétain remportent plusieurs succès, l'issue de la bataille reste indécise.

En soutien, les Britanniques déclenchent deux attaques, Aubers et Festubert.

C'est la dernière offensive du printemps 1915, suivie par une interruption des combats jusqu'en septembre 1915.

À cette date débutent la seconde bataille de Champagne et la troisième bataille de l'Artois.

Le sergent Léon Lapujade a été blessé mortellement le 16 juin 1915 à Arras (Pas de Calais).

Il est décédé des suites de ses blessures le 24 juin 1915 des suites de blessures de guerre.

Il a été payé à sa veuve la somme de 200 francs le 22 octobre 1915.

*Un autre cazérien est tombé le même jour, au même endroit.*

*Il s'agit de Caubet Antonin, qui vint de l'Amérique du Sud pour répondre à l'ordre de mobilisation.*

*Caubet Antonin, né le 14 février 1889 à Cazères, soldat au 83<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, mort pour la France le 16 juin 1915 à Arras (Pas de Calais), tué à l'ennemi ».*